Touraine Inter-Ages Université

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 393

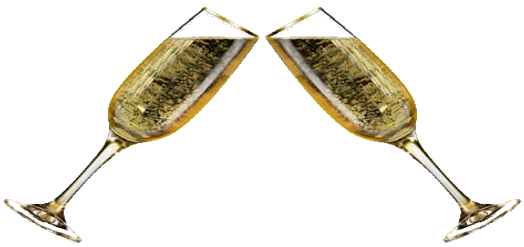
DÉCEMBRE 2022

APRÈS L'AG...

Après une année quelque peu ombrageuse, nous avons pu tenir notre Assemblée Générale avec les 469 adhérents présents ou représentés. Des mains levées, des bilans, des projets, des sourires, notre Assemblée Générale, à l'image de TIA, s'est déroulée sous un climat détendu et chaleureux, puis s'est clôturée, comme il se doit, avec le partage convivial de quelques bulles.

Face aux multiples incertitudes, nous entamons cette nouvelle année avec prudence, mais aussi enthousiasme et confiance, pour vous apporter quelques améliorations concernant l'accueil, l'information, l'extension de notre offre de formation et l'écoute de vos besoins.

Merci aux 234 bénévoles qui assurent au quotidien la gestion de notre belle et grande association.



Je laisse Hervé CANNET, notre secrétaire vous faire un résumé plus exhaustif de notre assemblée générale *(cf pages suivantes).* Vous pouvez également retrouver, sur le site de TIA, l'ensemble des documents présentés lors de l'AG.

L'ensemble du Conseil d'Administration vous remercie de votre confiance et se joint à moi pour vous souhaiter de belles et bonnes fêtes de fin d'année.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE

Présidente de TIA

SOMMAIRE

AG et nouveau CA :	**2-4**
Les naufragés de Bussoleno	**5**
Brin d'Histoire :	**6-7**
Tours, capitale du dessin animé	
Géopolitique, décryptage du monde	**8-9**
Créneaux multimédia et sortie golf	**10**
Conférences de décembre	**11**
Au Fil des jours	**12**

AG : le compte-rendu

Une Assemblée générale entre sérénité et prudence

Après la pandémie, après quelques problèmes de salles, d'inondation et d'adhérents non revenus, le ciel s'est éclairci sur TIA. Même si cette confiance en l'avenir reste teintée de prudence.

Avec 283 adhérents présents et 186 pouvoirs (soit un total de 469 voix), le quorum était largement atteint et pour sa première Assemblée Générale en tant que présidente, Françoise Parisot-Lavillonnière pouvait déclarer la séance ouverte.

En introduction, elle va rappeler que le printemps 2022, alors que la pandémie recule, s'est ouvert dans un contexte d'incertitudes politiques, économiques et sociales. Et c'est pourtant, soulignait-elle, dans un tel environnement que TIA prend tout son sens pour offrir à ses adhérents un lieu convivial pour s'enrichir et se développer.

Le rapport moral

Les enjeux/ Dans l'année écoulée, TIA a dû relever plusieurs enjeux : les suites de la pandémie ; la fermeture des salles du sous-sol de la Rotonde ; l'éventualité d'une augmentation du loyer ; le non retour de 450 adhérents (après le confinement) ; et l'orage du 5 juin dernier qui a provoqué de gros dégâts des eaux au château.

Les mesures mises en place/ Le non-renouvellement du poste de secrétariat ; le gel provisoire de certains projets ; l'application de la hausse du montant de l'adhésion.

Les ressources/ Grâce à Tours Métropole, les travaux de réparation du château ont permis de reprendre l'activité en septembre ; grâce à M. Laurent Raymond, maire de Saint-Avertin, les salles prêtées « pour un an » sont à nouveau mises à disposition ; grâce à M. Emmanuel Denis, maire de Tours, la ville a renouvelé sa confiance à TIA en versant une subvention de 4.000 euros ; grâce à M. Frédéric Augis, président de Tours Métropole Val-de-Loire, le Conseil métropolitain a accepté de nous attribuer une subvention de 15.000 euros.

Les perspectives/ Elles sont basées sur la satisfaction des adhérents et donc des bénévoles. Il s'agit d'écouter les besoins des adhérents et de faire remonter leurs attentes. Ainsi, la possibilité d'un paiement des cotisations en deux fois est étudiée très sérieusement. Il s'agit d'améliorer les locaux mais aussi de rationaliser et d'harmoniser la gestion (qui passe notamment par le renouvellement du parc informatique).

Il s'agit aussi de refondre le site Internet ; d'éditer un livret d'accueil du bénévole pour renforcer le sentiment d'appartenance à l'association ; mais encore de formaliser des partenariats et d'écrire un plan de sobriété énergétique, preuve de l'engagement citoyen de TIA.

Pour tenir ces objectifs, TIA va embaucher un/ une collaborateur/trice à mi-temps pour assister les bénévoles, assurer le suivi des dossiers et appuyer les comptables.

Enfin la Présidente annonçait deux premiers rendez-vous en 2023 : **le samedi 15 avril** au château de Cangé pour danser ; **le samedi 17 juin** à la Camusière pour fêter les 45 ans de TIA.

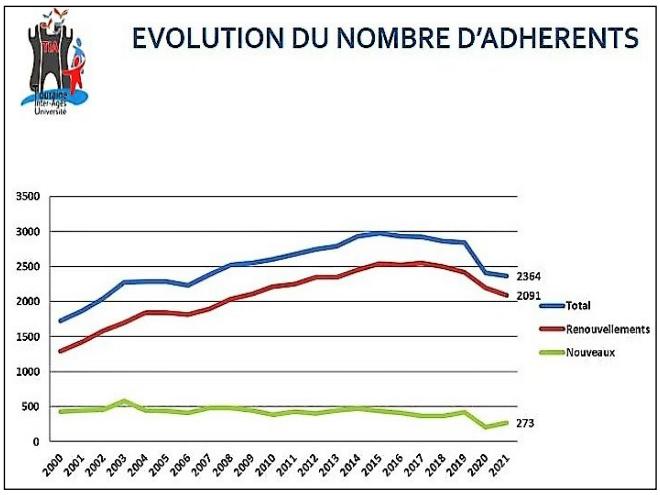
Les différents responsables politiques de l'Agglo excusés, l'AG accueillait Mmes Catherine Reynaud, adjointe au maire de Tours ; Maud Dublineau, conseillère municipale de Saint-Avertin ; Solenne Maby, chargée de mission au CCAS de Tours et Alexandra Bardet-Vigier, du Crédit Mutuel, la banque qui soutient TIA depuis des années.

Côte à côte, au premier rang : Mmes Reynaud et Dublineau.

Mme Reynaud , au nom du maire de Tours, assurait que « *les associations contribuent au bien-être, à combattre la solitude ; les associations, c'est la solidarité, c'est le bénévolat (merci aux bénévoles) et vous avez*, concluait-elle, *tout le soutien de la ville de Tours* ».

Le rapport d'activité

Marie-Claude Boissy, présidente adjointe présentait plusieurs graphiques concernant le public de l'association, ses acteurs et les activités que TIA propose. Le chiffre majeur de cet exposé est **2364** : c'est le nombre d'adhérents à jour de leur cotisation (2091 renouvellements et 273 nouveaux inscrits). En vingt ans, on a pu observer après le pic de 2015, une légère érosion, puis la chute due à la pandémie (450 adhérents en moins) puis une stabilisation autour de 2400 adhérents. On compte 64 % de femmes (chiffre quasi stable, lui aussi) et une moyenne d'âge de 72 ans. 80 % des adhérents habitent dans les communes de la Métropole (dont 759 à Tours et 461 à Saint-Avertin). TIA fonctionne avec 3 salariés, 18 prestataires et 234 bénévoles (131 femmes et 103 hommes). Parmi ces bénévoles, 196 animent une activité (38 en langues et 28 en activités physiques par exemple). Enfin, 81 bénévoles participent au bon fonctionnement de TIA, dont les 21membres du Conseil d'administration, les 24 hôtesses d'accueil, les 21 membres des services Support et les 15 de l'équipe communication.



Le programme de TIA comprend 220 sessions dans un peu plus d'une centaine d'activités différentes. Là encore, c'est en langues et en activités physiques qu'on trouve le plus grand nombre de sessions (48). Ce sont d'ailleurs dans les domaines culturels (36 %) et sportifs (28 %) que l'on note le plus d'adhérents.

Enfin Marie-Claude Boissy devait rappeler que la bibliothèque, les conférences, le *Trait d'Union* ont repris ainsi que quelques événements comme une pièce de théâtre, une exposition artistique, une fête ouverte au public (en juin) et l'hommage rendu à dix-neuf bénévoles qui arrêtaient leur mission à TIA.

Le rapport moral et le rapport d'activité étaient **approuvés à l'unanimité** par un vote à main levée.

Rapport financier

Patrick Gigout, le trésorier, devait d'abord analyser les comptes de résultats pour l'exercice 2021/2022. Quelques éléments inattendus dans les recettes (la subvention de la Métropole, des provisions non utilisées, les assurances après le dégât des eaux) ; et des charges grevées par les services extérieurs mais avec un deuxième niveau de ce qui n'a pas été réalisé du fait du climat d'incertitude. D'où un résultat excédentaire de 71.735 €. Les contrôleurs aux comptes (MM. Favreau et Le Roux) attestaient ensuite de la « sincérité » de ces comptes.

Suivaient **trois votes, tous acquis à l'unanimité** : le rapport financier, l'affectation des résultats sur un fonds de réserve et le quitus aux dirigeants.

Puis on passait au renouvellement du Conseil d'administration (voir la photo du nouveau CA page suivante), avec 3 départs, 3 renouvellements et 5 nouvelles candidatures. L'élection à bulletin secret donnait **un score moyen d'approbation de 97 %** pour 466 votes exprimés, 1 blanc ou nul.

Le trésorier présentait alors le budget prévisionnel, bâti sur une hypothèse de 2400 adhérents, d'un panier moyen de 125 €, des tarifs d'activités stables et des subventions renouvelées à l'identique. Aujourd'hui, devait préciser Patrick Gigout, avec 2364 adhérents et un panier de 125,7 €, le total recettes apparaît à 296.000 €, soit tout près des 300.000 € envisagés. Côté charges, on notera une progression assez nette et un contexte inflationniste qui risque d'avoir un impact. Néanmoins, TIA s'appuie sur un budget prévisionnel proposé à l'équilibre de 337.210 €, budget crédible mais fragile somme toute, car dépendant de la tournure des événements.

Suivront les votes pour le budget prévisionnel **(unanimité**), pour l'approbation du maintien des droits d'adhésion (55 € pour les adhérents, 42 € pour les bénévoles) avec **1 abstention**. Ainsi que l'approbation du mandat des contrôleurs aux comptes, Pascal Favreau et Henri Grillet (**unanimité**).

En fin d'AG, la présidente devait répondre à **trois questions** : sur le co-voiturage (que TIA ne peut prendre à sa charge) ; sur un catalogue informatisé de la bibliothèque (cette option figure dans le cahier des charges de la refonte du site) ; et sur la création d'un cours de poterie (restent à trouver un animateur, un local, et à acheter le matériel).

Puis le pot de l'amitié réunissait les participants autour d'un buffet dans le hall du bâtiment C.

Joëlle Mounier & Hervé Cannet

L'un des nombreux moments forts de cette AG : le vote à main levée
(les chiffres sur les cartons indiquent le nombre de pouvoirs)...

Le nouveau Conseil d'administration élu vendredi 25 novembre

Au premier rang de gauche à droite : Christine **Meyer** (VP Evènementiel), Marylène **Mousset (**VP Culturel), Françoise **Parisot-Lavillonnière** (Présidente); et Ghislaine **Carimalo** (VP Multimédia)
Juste derrière : Joëlle **Mounier** (VP Arts de Vivre), Marie-Claude **Boissy** (Présidente adjointe), Claude **Prache** (VP Activités physiques), Anne-Marie **Courant** (VP Artistique) et Serge **Baus** (VP Bridge).
Au dernier rang : Joëlle **Jarrige** (VP adjointe Sports), Jacques **Duverger** (VP Informatique), Patrick **Gigout** (Trésorier), Jacques **Vilz** (VP Langues), Bernard **Meunier** (VP adjoint Langues) et Hervé **Cannet** (Secrétaire).

Manquent sur cette photo : Anne-Marie **Lorin-Royer** (Services Généraux) et Maryse **Valadier** (Trésorière-adjointe).

LES NAUFRAGÉS DE BUSSOLENO

Reportages sur nos activités

Bussoleno, 6 521 habitants, petite ville piémontaise à 40 km de Turin, a vécu un dimanche 16 octobre 2022 pour le moins perturbé. Les Bussolenesi qui espéraient pouvoir faire tranquillement leurs courses à la supérette proche de la gare ont eu un choc en essayant d'entrer dans le magasin ! La démission le 9 novembre de son maire, Mme Bruna Consolini, en est-elle la triste conséquence ?

Mais reprenons au début le fil de l'histoire…
Tout commence le 10 octobre par le départ en train pour Turin d'un joyeux groupe de 33 adhérents de TIA afin de découvrir les richesses de la capitale piémontaise. Je peux dire la satisfaction de tous lors des visites diverses dont on vous relatera le contenu dans un prochain article.
Cependant, il y a toujours un moment où il faut revenir à la maison…

Les naufragés

Dimanche 16 octobre
7h36 : Le train part de Turin comme prévu ; tout le monde est confortablement installé.
Nous devons arriver à Paris vers 13h et chacun a organisé son retour personnel vers Tours dans l'après-midi en prévoyant une marge de sécurité raisonnable en cas de retard. Mais la raison a perdu face à la fatalité…
8h15 : Premier arrêt dans un tunnel ; les voitures sont plongées dans le noir par intermittence ; le train repart à très petite vitesse en marche arrière avec des arrêts incessants. Je contacte le chef de train qui m'informe que le TGV a une panne grave et qu'une procédure de secours est engagée.
L'aventure commence…
9h15 : Arrêt en gare de Bussoleno. Tout le monde descend, soit entre 300 et 400 personnes ! Là, on nous informe que des cars nous conduiront à Modane où nous attendra un TGV de secours…
Chacun, conscient que l'attente sera longue, se précipite à l'assaut de la petite supérette qui se retrouve envahie. Tout aliment qui ne demande ni cuisson ni ouvre-boîte est acheté ! La queue pour payer va presque jusqu'à la porte d'entrée. On aurait dit une aquarelle de Samivel !
En fait de cars -inexistants-, c'est une noria d'une centaine de taxis turinois qui transportera les passagers jusqu'à Modane, à 70 km de là ! On comprend aisément que les policiers du tunnel du Fréjus aient arrêté notre taxi pour demander « s'il y en avait encore beaucoup comme ça derrière… »

Modane : Notre taxi, le dernier pour les voyageurs de TIA, arrive vers 13h. Le train de secours est en gare. Nous nous installons dans les wagons.
15h12 : Le chef de train arrive enfin avec les derniers passagers. Le train peut partir !
Des paniers-repas (salade, boisson, compote, biscuits… et une sucette !) sont à notre disposition. Le chef de train organise les correspondances de rattrapage puisque l'arrivée à Paris sera à 19h30. Théoriquement, nous avons nos places dans le train de 21h pour Tours…
Gare Montparnasse, je vais récupérer les billets RC (Rattrapage de correspondance) pour le groupe. On me répond que l'information n'est pas arrivée et que le train est complet… Calmement, j'explique que, dans ce cas, il leur faut trouver 30 chambres d'hôtel à Paris pour la nuit avec Pt-Déj aux frais de la SNCF. Alors, subitement, des places se sont libérées… Nous montons dans le train au dernier moment et occupons des places libres.
22h10 : fin du voyage !

Epilogue en forme de morale :

1. Une panne arrive toujours pendant l'utilisation d'un appareil, au moment où on en a le plus besoin…
2. Inutile de s'énerver contre l'inéluctable, surtout lorsqu'on ne peut pas agir personnellement. S'en prendre aux acteurs sur le terrain ne fait que retarder la résolution.
3. Comme en tout, la SNCF a du bon et du mauvais : le bon, la résolution du problème sur le terrain car transborder autant de monde, à l'étranger, un dimanche, sur plus de 100 km, trouver un conducteur et un train disponibles avec un retard de 6h, c'est quand même pas mal ! Le moins bon, la relative passivité et la lenteur des services administratifs !
4. Garder sa bonne humeur en toute occasion –voir la photo !

Jean MOUNIER,
accompagnateur du voyage

Un petit brin d'Histoire

Tours fut la capitale du dessin animé

Ils se nomment Jean Chalopin, Bernard Deyriès, Philippe Bouchet ou Bruno Bianchi : ils ont créé, d'abord à Tours, des dessins animés qui ont fait le tour du monde. Dont Ulysse 31, l'Inspecteur Gadget, ou les Mystérieuses Cités d'or, mais oui !

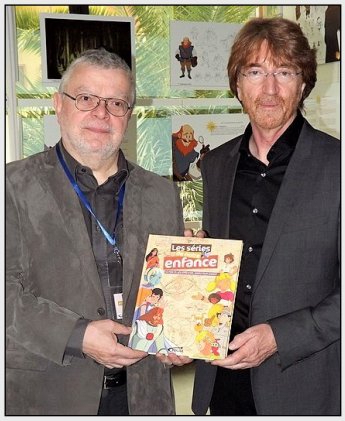
Avec la période des fêtes déjà commencée, les pubs auto inondent les écrans télé jusqu'à plus soif. Ainsi de Renault qui vante, sur l'air du tube *Radio Star* des Buggles, les mérites de sa Clio E-Tec hybride dans une sorte de dessin animé, où la voiture est rejointe en plein ciel par un curieux personnage en imperméable mastic et qui se déplace grâce à des pales d'hélicoptère qui sortent… de son chapeau.

Tout le monde aura reconnu l'une des vedettes des dessins animés des années 80. Ce drôle de type volant c'est l'inspecteur Gadget. Oh, au départ, ce n'est pas son véritable nom. Son histoire (imaginaire) commence à Romorantin, où il sert dans les forces de l'ordre sous le nom d'Augustin Tamare. Mais, patatras, il va glisser malencontreusement sur une peau de banane et devenir, à la suite de soins extraordinaires et de longues heures passées sur la table d'opération, le premier cyber-policier international entièrement bionisé, robotisé et gadgetisé.

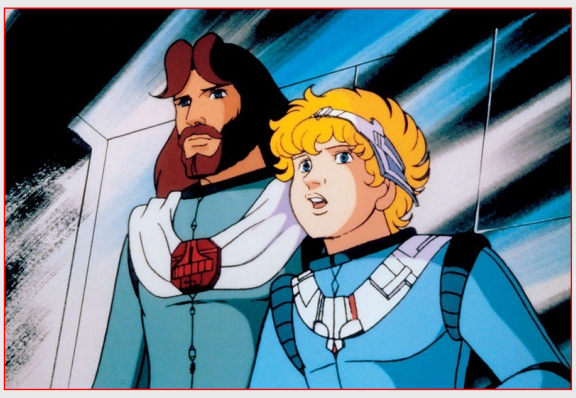
Partout où il passe, les malfrats tremblent, mais ses responsables (l'inspecteur-chef Gontier) aussi, car l'inspecteur est le spécialiste des trois G : gaffes, gags et gadgets. Parodie du feuilleton *Mission impossible*, les aventures de ce héros vont rendre « cultes » son trench-coat gris, son petit chapeau ridicule, ses mains gantées, enfin plusieurs mains, ses bras articulés, ses chaussures à ressort et le briquet dans le pouce. Ainsi que ses amis, la petite Sophie, qui remet un peu les choses en ordre, Fino, le chien aussi braque que son maître et son assistant Capeman.

Tout démarre en 1971 dans le *Trou dans le Mur*, célèbre bistro de la place Plum' à Tours, aujourd'hui disparu. Deux copains d'enfance s'y retrouvent pour parler poésie : Jean Chalopin, 20 ans, qui a compris que l'audiovisuel était la voie de l'avenir (commercial) et qui vient de créer sa propre entreprise, la DIC (Diffusion Information Communication), et Bernard Deyriès, le même âge, prof de dessin à la très renommée école Brassart. Le studio DIC, abrité un temps par La Nouvelle République, va se lancer à fond dans l'animation et le dessin animé publicitaire, et en 1974, Bernard Deyriès en devient le directeur artistique.

Mais les deux Tourangeaux (photo ci-dessous) voient plus loin. Leur entreprise va intéresser la Compagnie Luxembourgeoise de Télévision (CLT, proche de RTL) et, avec son appui financier, la DIC devient rapidement le premier producteur de dessins animés en France, le « petit » studio de la rue Chalmel à Tours, employant une centaine de professionnels. A l'aube des années 1980, Chalopin, pour pouvoir produire à l'international, se tourne vers les maîtres du genre… et déménage à Boulogne-Billancourt. Objectif désormais : produire un Goldorak à la française, le super-robot géant ayant débarqué chez Dorothée sur Antenne 2 en 1978, avec un impact considérable, pas forcément positif d'ailleurs.



La DIC se lie donc à une société japonaise, la TMS (Tokyo Movie Shinsha), qui après quelques essais infructueux, va produire un héros, bien moins brutal, dont la série fera un triomphe sur les petits écrans : *Ulysse 31*. C'est Bernard Deyriès qui, en travaillant avec Shingo Araki (l'un des dessinateurs de Goldorak), va donner toute sa force et sa dimension à cette histoire. Qui porte la marque des petites mains tourangelles : Télémaque, le héros, a les traits du fils de Bernard, et c'est un certain Philippe Bouchet qui imaginera les vaisseaux spatiaux. Passé sur FR3, *Ulysse 31* fera un triomphe. Et deviendra un véritable phénomène de société.



C'est avec les jeunes pousses talentueuses de l'école Brassart ou de l'IUT de Tours que Chalopin et Deyriès vont former l'équipe de base idéale. Ainsi de Bruno Bianchi, qui se faisait appeler B'Burn's, et qui va imaginer le personnage farfelu mais tellement visuel, de Gadget, en s'inspirant (*photos ci-contre*), mais pourquoi pas, de sa propre image grimaçante dans une glace.
Or, il se trouve que dans le début des années 80, le marché du dessin animé stagne aux États-Unis. C'est grâce aux intuitions d'un Américain, justement, Andy Heward (ancien de chez Hanna Barbera), qui va associer le savoir-faire remarqué d'*Ulysse 31*, les compétences japonaises et les talents français, que Bruno Bianchi et la DIC vont pouvoir lancer les enquêtes fofolles de l'inspecteur dans le monde entier. Avec le succès que l'on sait (entre autres : 90 épisodes télévisés entre 1983 et 1986, deux longs métrages chez Walt Disney, des jeux vidéos en pagaille) qui -merci Renault- plus de quarante ans plus tard, s'avèrent toujours efficaces.

Mais la carrière de B'Burns ne s'arrête pas là. Elle démarre, au contraire. Il va vivre entre Paris, Los Angeles et le Japon (où il habitera longtemps) produisant avec la DIC des séries télévisuelles devenues universelles : ***Les mystérieuses Cités d'Or*** (1982, reprises en 2012), ***Les Mini Pouss*** (1983), ***les Bisounours*** (1984), ***MASK*** (initiales qui signifient : Module d'action Sécurité Kommando -vous le saviez, bien entendu ! - en 1985), ***les Entrechats*** (1987, rediffusés en 1998), etc.

Eh oui, tout ça, au départ, c'est tourangeau ! Diffusées alternativement par toutes les chaînes traditionnelles françaises puis par Canal +, ces séries, parallèlement aux dessins animés promus par Dorothée (comme *Albator*, *Lady Oscar* ou les *Chevaliers du Zodiaque*), vont populariser une indiscutable / contestable « japonisation » des petits écrans qui va marquer, et pour longtemps, toute une génération de jeunes téléspectateurs (aujourd'hui quadras / quinquas).
(*Bruno Bianchi est décédé il y a exactement 11 ans, le 2 décembre 2011. Coïncidence dramatique… ce même jour, au Japon, a disparu le maître Shingo Araki, dessinateur des Chevaliers du Zodiaque, qui avait participé, avec Bruno, à la réalisation du premier dessin animé de la DIC : Ulysse 31 !)*

Jean Chalopin va donc fonder des studios d'animation aux USA, à Taïwan et au Pays du Soleil Levant ; mais DIC Entertainment , devenue la première société audiovisuelle française à s'imposer sur le marché américain entre autres, sera confiée à d'autres mains en 1986 et le côté « frenchie » (et donc tourangeau) aura vécu.
Parmi les copains de toujours de Bruno Bianchi (copains avec lesquels il avait réalisé un fanzine, *Basket Bitume*, primé au festival d'Angoulême) il faut citer, entre autres, Philippe Bouchet et Jean Barbaud.

Le premier connu sous le pseudonyme de Fifi Manchu, après avoir participé à *Ulysse 31*, est désormais un immense spécialiste de science-fiction, capable de dessiner des vaisseaux spatiaux plus vrais que dans *Star Wars* ; il a illustré deux cents couvertures de *l'Anthologie de la Science-Fiction* en poche et ses toiles se vendent aujourd'hui chez Christie's à prix d'or.
Quant au second, qui aura participé à la fabrication de l'Inspecteur Gadget et du personnage de la petite nièce Sophie, il est également un maître du dessin animé et une sorte d'anti-Dorothée avec son travail pédagogique autour du corps humain. C'est lui l'auteur de *Il était une fois l'homme* (1978) suivi de *Il était une fois la vie* (1987), précédé de *Il était une fois l'Espace* (1982) et *Il était une fois les découvreurs (*1994). D'ailleurs, récompense rare, il obtient le 7 d'Or de la meilleure émission pour la jeunesse en 1988, décerné par un jury de professionnels. Un pied de nez aux « japoniaiseries » en quelque sorte !

Bruno Bianchi et Jean Barbaud.

Hervé Cannet

(Sources : Case Départ 2011/ComixTrip 2015 ; Tours Secrets, 2014, page 53)

Reportages sur nos activités

Géopolitique, décryptage du monde contemporain

Cours mensuel d'Anne Battistoni-Lemiere le jeudi de 10h à 12h

C'est nouveau, ça vient de sortir, mais qu'est-ce donc ?

Une nouvelle activité a surgi au mois de septembre, prenant de court les anciens adhérents réinscrits dès juin. Elle s'appelait, pour faire bref, *Géopolitique*, tout un programme derrière un mot savant. Alors, pour préciser sans doute, on a ajouté *Décryptage du monde contemporain*, ce qui n'a fait qu'agrandir le champ de la perplexité. Dans *géopolitique* on voit bien géographie et politique, mais *Décryptage du monde contemporain* : quelle affaire !!!
Anne Battistoni assume. Elle ne manque pas de compétences en la matière : agrégée d'Histoire, elle a enseigné pendant une grande partie de sa carrière la géopolitique dans le cadre du programme des classes préparatoires à HEC en région parisienne.

Elle explique elle-même : « *La géopolitique permet d'analyser les grandes questions d'actualité, afin de comprendre les objets de tensions, les rivalités, les rapports de force dans le monde contemporain. Pour cela il faut identifier les acteurs impliqués (forces politiques ou sociales) et leur influence dans les territoires concernés en utilisant les apports de l'histoire, de la géographie, de la démographie, de la sociologie et de la science politique.* » Bref c'est bien l'enjeu : « décrypter le monde contemporain » en partant d'un événement d'actualité et en cherchant à dépasser le simple flot des informations factuelles que nous transmettent journaux et médias divers.

Récemment retraitée et devenue tourangelle, Anne a tout naturellement proposé son concours à TIA et nous l'avons accueillie avec enthousiasme, car sa discipline comblait à merveille une lacune de notre palette de cours. Elle a d'abord fait une conférence le 11 octobre sur la Chine et la nature de son régime politique, qui a rempli plus de la moitié de la salle C.

L'affluence, inhabituelle, montrait bien l'intérêt de notre public et ne s'est pas démentie depuis. Son premier cours (le 10 novembre), précédemment prévu dans une salle de 45 places, avait pu heureusement être déplacé en salle C pour satisfaire les très nombreuses personnes en attente. Ce fut là aussi un succès d'audience et un vrai plaisir d'écouter une oratrice très à l'aise, qui avait ici pour objectif d'expliquer le mal-développement du Brésil et d'éclairer ainsi l'actualité récente du pays. Elle en a retracé l'histoire, puis la géographie, la démographie, les ressources économiques, leur commerce, afin de terminer par les aspects politiques un peu rapidement. L'exposé était très clair, les articulations du plan faciles à suivre grâce au support visuel enrichi de cartes et de photos.

Géopolitique, décryptage du monde contemporain

Les applaudissements du public témoignèrent de l'intérêt suscité, et les commentaires que j'ai pu recueillir étaient tous très élogieux. De plus, Anne Battistoni adresse par mail son travail à tous les adhérents inscrits, ce qui est précieux pour ceux qui ne peuvent venir et aussi pour les auditeurs présents, car il est assorti de très nombreuses photos.

Elle a retenu pour les deux prochains cours (8 décembre et 5 janvier) la thématique du Moyen-Orient, avec l'étude des fractures du monde arabe et des rivalités géopolitiques régionales, ce qui permettra de revenir sur le Qatar et l'Iran, qui font, dans des registres différents, la une de l'actualité.

Ayant consulté les adhérents, Anne Battistoni traitera ensuite des relations Russie/ Ukraine. Nul doute que vous serez aussi nombreux à la suivre.

Pour les retardataires, il n'est pas trop tard pour vous inscrire : la salle C est accueillante et, pour plus d'efficacité, le format des prochains cours passe de 1h30 à 2h. Personne n'y trouvera à redire, car le public captivé ne voit pas le temps passer.

Catherine Prost

savoirs.rfi.fr

DES PLACES EN MULTIMEDIA EN JANVIER !

Vous voulez en savoir plus et ainsi mieux utiliser Internet et les outils numériques, réduire l'isolement pour ne pas vivre l'exclusion numérique, prendre conscience de lacunes et difficultés liées à l'évolution technologiques ? Le catalogue TIA vous propose des activités dans le domaine *Multimédia*. Des places sont disponibles pour des activités qui débutent en janvier 2023 et fin mars 2023 :

CODE ACTIVITÉ	JOUR ET NOMBRE DE SEANCES	DATES
521_02 DÉPANNAGE DE SON ORDINATEUR gr 2	Vendredi de 09h00 à 10h30 9 Séances	Code : 521_02 du 13/01/23 au 24/03/23
521_03 DÉPANNAGE DE SON ORDINATEUR gr3	Vendredi de 09h00 à 10h30 9 Séances	Code : 521_03 du 31/03/23 au 16/06/23
573_02 PROTECTION ET SÉCURITÉ groupe 2	Lundi 10h45 à 12h15 9 Séances	Code : 573_02 DU 09/01/23 AU 20/03/23
573_03 PROTECTION ET SÉCURITÉ groupe 3	Lundi 10h45 à 12h15 9 Séances	Code : 573_03 DU 27/03/23 AU 26/06/23
574_02 SURFER SUR LE WEB groupe 2	Le vendredi 10h45 à 12h15 9 Séances	Code : 574_02 du 13/01/23 au 24/03/23
574_03 SURFER SUR LE WEB groupe 3	Le vendredi 10h45 à 12h15 9 Séances	Code : 574_03 du 31/03/23 au 16/06/23
571_02 COMMUNICATION ET COLLABORATION gr 2	Lundi de 9h00 à 10h30 9 Séances	Code : 571_02 DU 09/01/23 AU 20/03/23
571_03 COMMUNICATION ET COLLABORATION gr 3	Lundi de 9h00 à 10h30 9 Séances	Code : 571-03 DU 27/03/23 AU 26/06/23

De plus, si vous souhaitez approfondir vos connaissances *Excel*, il reste aussi quelques places pour 542_02 ATELIER TABLEUR EXCEL Niveau 2, et mercredi de 9h00 à 10h30 débutant le 01/03/2023 au 31/05/2023.

Dans l'attente de nous retrouver dans une ambiance studieuse durant des activités ludiques et enrichissantes.

Ghislaine, VP Multimedia

Golf : sortie du 10 novembre 2022

Le jeudi 10 novembre 2022, un groupe de 44 joueuses et joueurs bravèrent le brouillard, qui nous a accompagnés une grande partie de la matinée.

Cette situation de saison nous permettant d'adapter avec prudence, «la puissance de nos drives à une vitesse réduite de 110 kmh » !!!

Il y eut quelques dérapages dans les bois ! Et quelques joueurs à l'œil très affûté eurent le bonheur de récolter en même temps de bons champignons.

Nous avons à chaque sortie le plaisir d'accueillir de nouvelles têtes très sympathiques.
Notre succession commence à se décanter et nous avons espoir de pouvoir vous donner de bonnes nouvelles d'ici la fin de l'année.

La dernière sortie de 2022, aura lieu au :

Golf de Touraine le 15 décembre.

Nous vous donnons donc rendez-vous à cette date et nous vous souhaitons de jouer de bons et beaux parcours.
A bientôt, les Scribouilleurs :

Michel et Bernard.

Les conférences du mardi

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

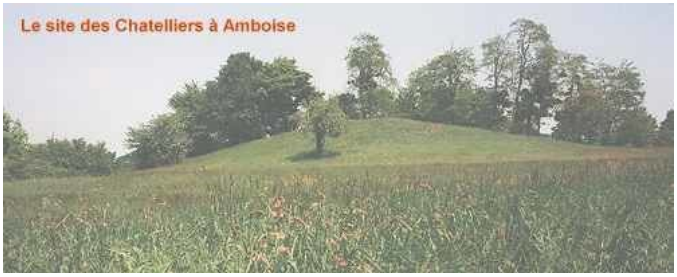
6

Jean-Marie LARUAZ
Archéologue au Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire
présentera :

Le peuple des Turons

(IIème et Ier siècles av. JC) d'après les fouilles archéologiques et la statuaire

Depuis le début des années 2000, et la systématisation des fouilles archéologiques préventives, nos connaissances sur la période gauloise ont considérablement été améliorées.



histoires-et-aventures-en-pays-de-loire-et-touraine.over-blog.com/

Cette conférence sera l'occasion de présenter une image renouvelée du peuple des Turons, au travers des données concernant les campagnes et les villes de leur territoire (IIème – Ier siècles av. J.-C.). La présentation des sculptures en pierre produites à cette période, permettra en outre d'aborder la question de l'organisation sociale et des pratiques religieuses de ce peuple sans écriture.

CONFERENCES DE JANVIER 2023 :

03 : *New-York, immense site !* Marcel Chapron
10 : *La dette de la France,* Luc de Boever
17 : *Géologie / Œnologie, leur relation,* J-J Macaire

13

Corinne VERRY JOLIVET
Responsable de services documentaires, Management, formation, recrutement, thèse sur l'histoire de la direction d'orchestre.
présentera :

Histoire de la musique

Quand et comment est apparu **le chef d'orchestre** ?
À quoi sert un chef d'orchestre ?
Comment travaille le chef d'orchestre ?
Quelques grands chefs d'orchestre du XIXe au XXIe siècle.

On abordera dans cette conférence la genèse de la direction d'orchestre : comment, entre la fin du XVIIIe siècle et la première moitié du XIXe siècle, c'est-à-dire à l'époque dite « romantique », éprouve-t-on le besoin d'avoir à la tête des ensembles un chef d'orchestre à part entière, alors que dans la musique baroque et classique, les ensembles instrumentaux étaient dirigés soit par le clavecin, soit par le premier violon ? Comment naît la « profession » de chef d'orchestre, en lien avec l'apparition des symphonies à grands effectifs, l'évolution de l'instrumentation et la théorisation de la direction ?
Nous verrons concrètement, à partir de l'iconographie et de quelques extraits musicaux, comment travaille le chef d'orchestre, comment se passent les répétitions et comment ont émergé de grandes figures de chefs entre le XIXe siècle et aujourd'hui.

Au fil des jours

C'EST LE DERNIER

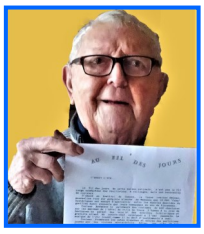
C'est le dernier mois d'une année qui nous aura causé pas mal de misères climatiques.
Certains ont chanté du bout des lèvres, « Il y a du soleil sur la France » et le reste… d'autres ont regardé s'envoler sous les coups de boutoir des tempêtes le toit de leur maison et, sous les trombes d'eau, les bergères n'ont pas eu toutes le temps de rentrer leurs moutons. Dans les forêts des Landes dévastées par les incendies, la réponse a déjà commencé, car les professionnels des métiers du bois ont trouvé une filière pour l'utilisation du bois brûlé.

Depuis la rentrée, il y a aussi des incendies au Palais Bourbon : les députés ont l'oreille chatouilleuse et un mot mal maîtrisé, inadapté, un passage en dehors des clous fait rugir de colère (ou de plaisir) le clan opposé et ce n'est pas toujours en termes galants que certaines choses sont dites.

Heureusement, notre première ministre navigue entre les écueils de cette mer de l'intranquillité. Car nous avons, nous aussi, notre Elisabeth : Mamie Babeth à la française comme doivent l'appeler, peut-être, ses petits enfants. Elle ne porte pas de chapeau rose, bleu ou vert, mais il faut la voir, le sourire à la fois sérieux et malicieux sous l'argent de la chevelure (prenons-en soin, c'est sans doute le seul qui reste dans les caisses de l'État) et l'entendre dans les moments difficiles de la vie politique fredonner d'une voix douce l'air martial du 49ème bataillon du 3ème régiment.

Il paraît que nous sommes préoccupés par l'augmentation du coût de la vie, du poireau, cette asperge du pauvre, à la voiture de luxe. Plein de recettes nous sont données tous les jours : qu'il faut de l'eau pour faire la soupe, comment les carottes doivent être blanchies et que les œufs durs doivent rester un peu mous, que rutabagas et topinambours sont bannis des menus des plus de 80 ans. J'aime regarder tous ces grands chefs, qui s'en vont dès potron-minet, dans la fraîche rosée du matin, cueillir le brin d'herbe sauvage qui agrémentera le plat du jour. Quant à Master chef, je pense que les babas doivent être plus souvent mouillés de larmes que de rhum.
Pêle–mêle en ce mois de novembre : les prix littéraires, y compris le Nobel, les cérémonies du 11 pour honorer les poilus. Seul civil parmi les militaires, le Président chantait « *Quand on est seul sur son étoile* ».

Dans un mois ce sera Noël. Il y a tant de choses à penser, les jouets, les cadeaux, retenir le poulet ou le pot-au-feu, la tarte maison ou la bûche de Noël.
Voyez du monde, des amis, de la famille !
Moi, je souhaite à toute la famille TIA une bonne santé et un joyeux Noël !



Lucien DUCLOS
Décembre 2022

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : www.uiat.org

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731